



« PABLOCITO »

Tanguy Samzun

Notes et citations

«La peinture n'est pas faite pour décorer les appartements.
C'est un instrument de guerre offensive contre l'ennemi.»
Pablo Picasso

«Tout acte de création est d'abord un acte de destruction.»
Pablo Picasso

«Le goût est l'ennemi de la créativité.» Pablo Picasso

« Pablocito »

Picasso est un génie, soit, mais que fait-on après lui ? Que fait-on après l'art moderne ? On continue la déconstruction jusqu'au néant ? On fait de l'art contemporain, c'est-à-dire de l'art moderne au carré ?

L'art contemporain n'est pas un mouvement artistique, mais un produit financier...

Alors que faire ? Devenir un « Chicago boy » cher à Foucault ? Revenir aux origines de l'art ? Jouer aux échecs comme Marcel Duchamp ? Adhérer à la sainte inquisition de l'église de la déconstruction globaliste ? Devenir woke et adopter la cancel culture ?

Les productions contemporaines françaises ont quitté le subversif et le sacré pour aller vers un transgressif décoratif avec des concepts d'une mollesse et d'une servilité toute institutionnelle, et ce, pour donner aux spectateurs des expériences bon marché et une propagande de « néo-conservateur globaliste », adeptes de la « French Theory » et du « Wall street journal » .

Dans l'exposition « Pablocito », j'ai essayé d'aller vers un art libre, sans contraintes idéologiques, de revenir à un art subversif, celui des origines, c'est-à-dire impliqué dans son époque avec le désir de remettre totalement en question le « principe contemporain inaliénable de déconstruction » subjacent du fascisme intellectuel du wokisme et de la cancel culture.

« Pablocito » est une interrogation sur le rôle de l'artiste dans son époque et sur la liberté de créer.

Les jeunes artistes devraient réfléchir sur « Qui se plaît à la cour se détourne de son art. »

Pour être artiste, il ne suffit pas de mettre une panoplie, car, comme dirait Mr de Sainte-Colombe :

« Monsieur vous faites de la musique, mais vous n'êtes pas musicien ! »

L'art n'est pas une compétition, ce n'est pas non plus une décoration de château ou une action en bourse, et encore moins le pré carré d'une institution mortifère, n'en déplaise à Kropotkine.

L'art est un parcours intime, personnel, le cheminement d'une réflexion, d'un savoir, d'une vision et d'un coeur.

Tanguy Samzun



« Guernica² »
Huile et techniques mixtes sur toile
(2,90m /1,40m), Tanguy Samzun



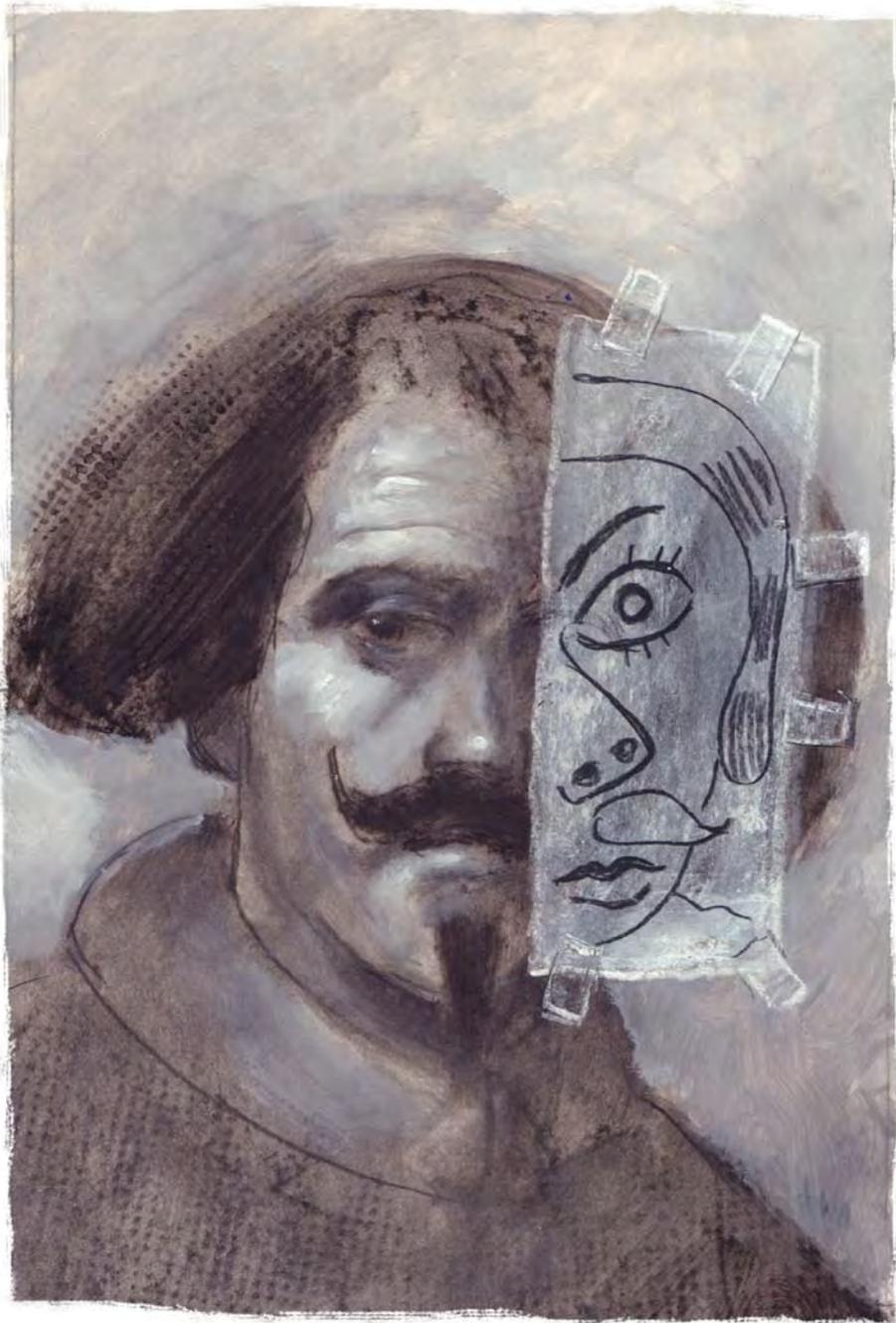
« Guernica »

En 1937, Pablo Picasso, qui vit à Paris, reçoit une demande de la République espagnole : créer une œuvre pour représenter l'Espagne lors de l'Exposition Universelle de Paris.

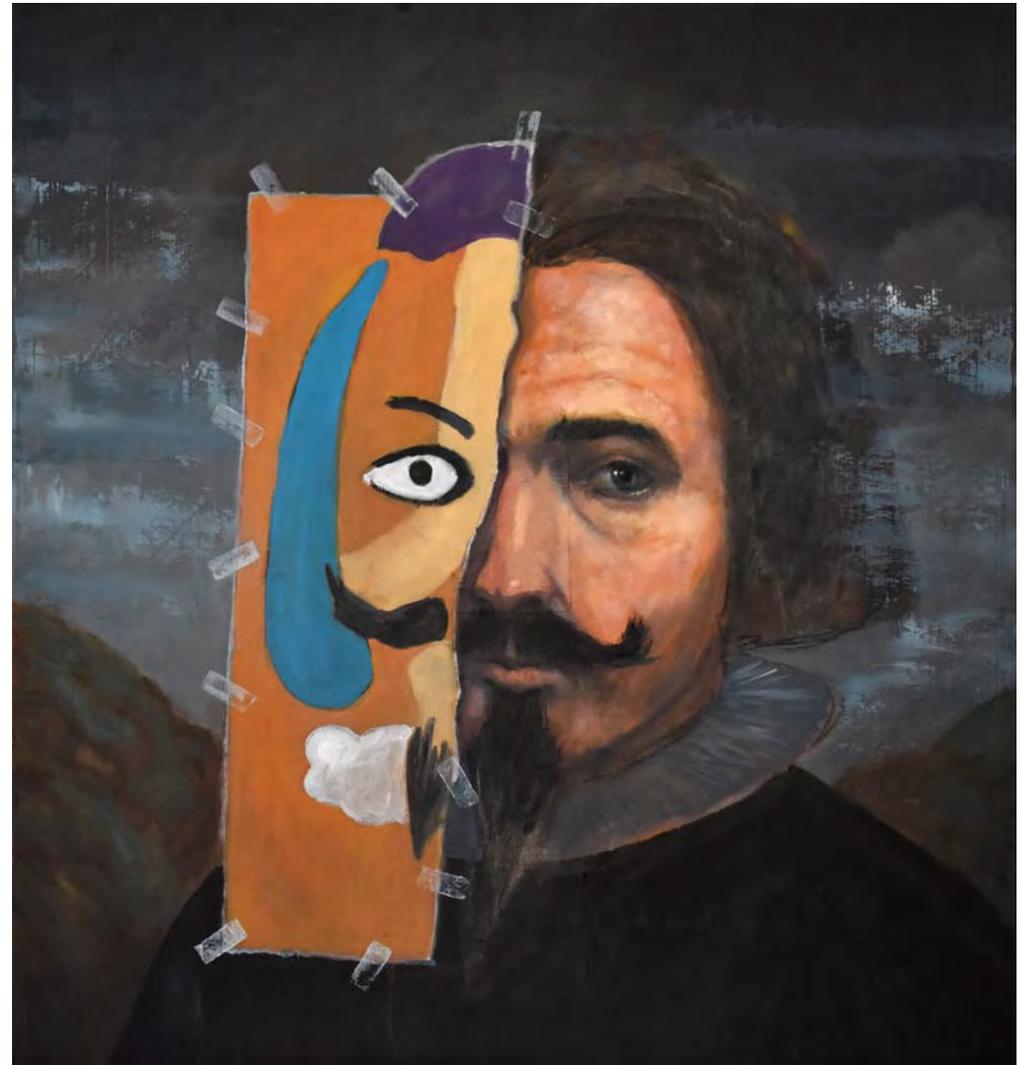
Le 26 avril 1937, Guernica, petite ville du pays basque, est le théâtre d'un événement tragique : pour terroriser la population rangée du côté des Républicains, la légion Condor allemande, alliée de Franco, lance un bombardement sur la ville.

« Guernica » représente le bombardement de la ville éponyme lors de la guerre civile espagnole. Il est l'un des plus célèbres tableaux de Pablo Picasso et l'une des représentations les plus puissantes des horreurs de la guerre.

C'est une peinture à l'huile en noir et blanc de 3,49m de haut sur 7,76m de large, visible au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía à Madrid.



« Vélasquez² »
Huile sur papier
Format A3,
Tanguy Samzun



« Vélasquez² »
Huile sur carton
(1m/1m),
Tanguy Samzun

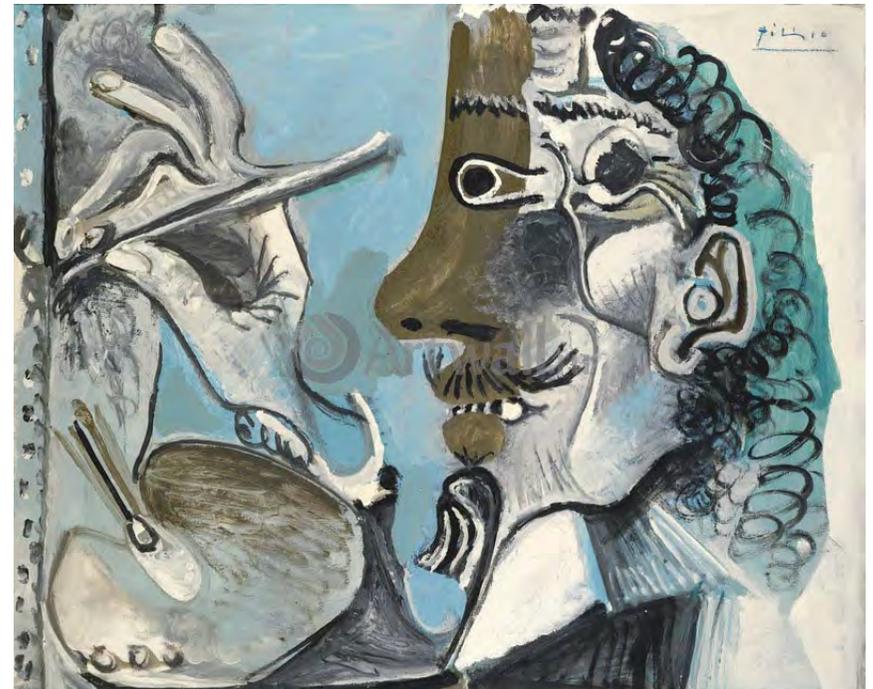


Influences de Picasso

Picasso, dès l'âge de 14 ans, avait visité le Prado avec son père.

Parmi les clichés d'œuvres qu'il avait rassemblés, il y avait des peintres italiens comme Giotto, Uccello, Mantegna, Raphaël, Léonard de Vinci et des peintres espagnols comme Greco et Vélasquez.

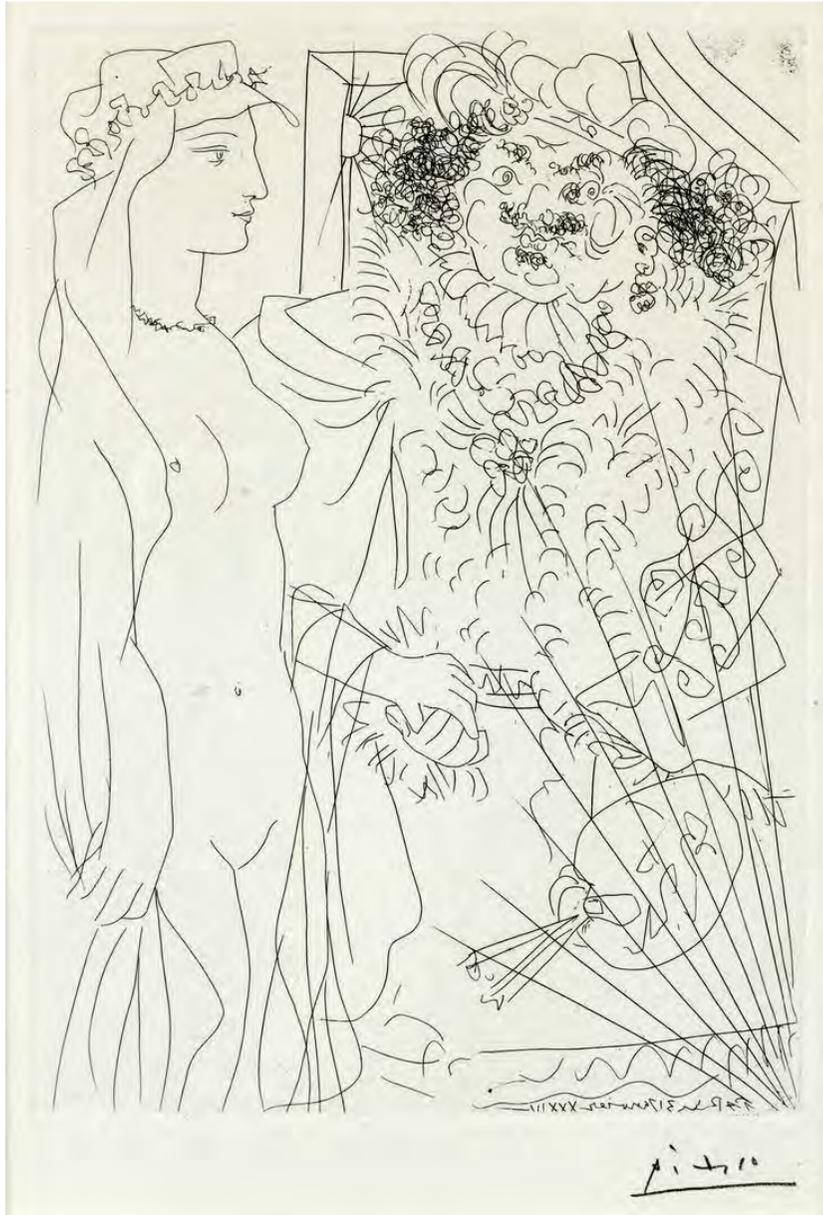
Les 58 toiles qui constituent l'ensemble des « Ménines cubistes » montrent la passion et l'admiration de Picasso pour Vélasquez. De son vivant, Picasso a revendiqué l'influence du Greco dans son travail.



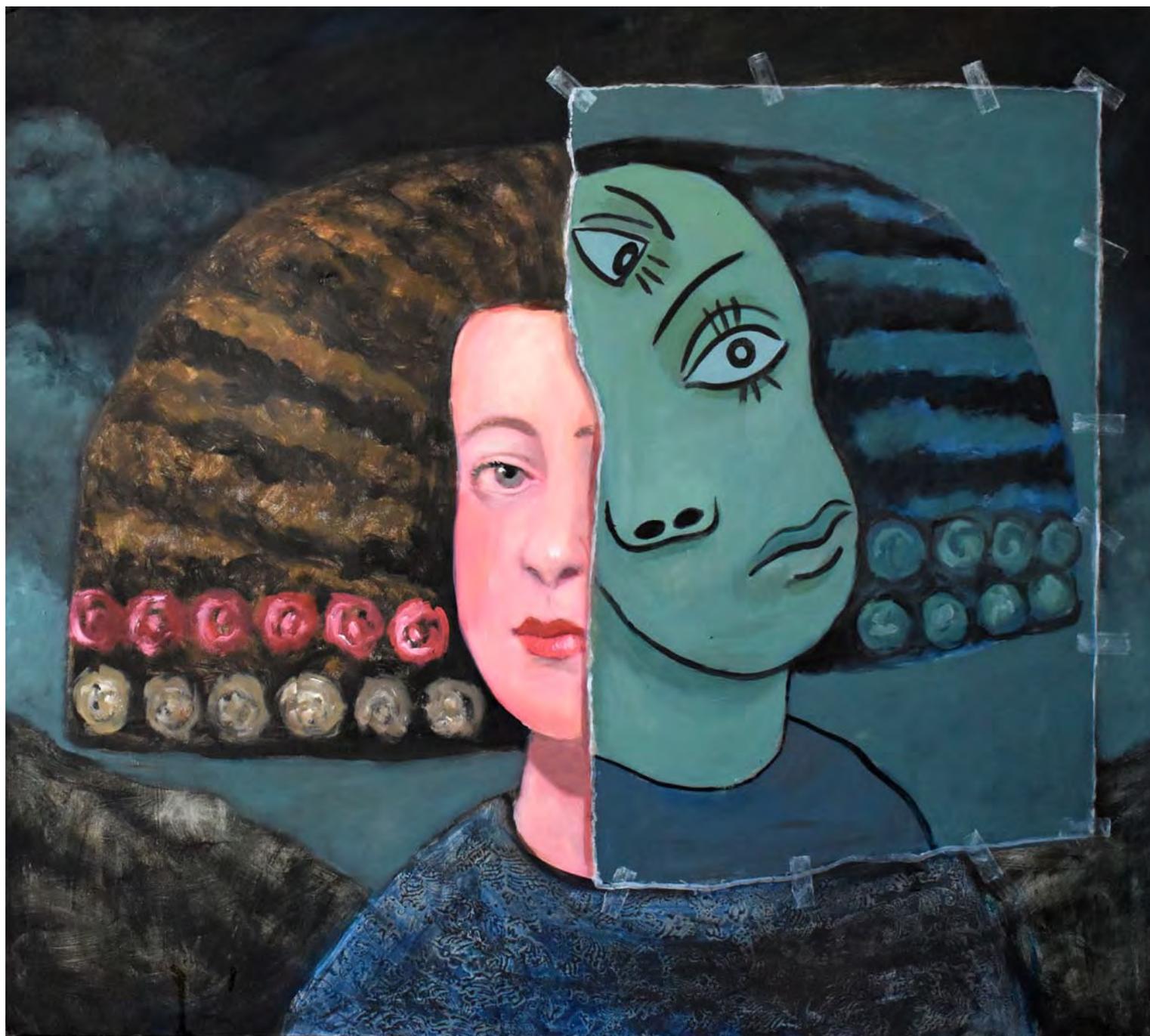
«Michel-Ange n'est pas
responsable du buffet Henri II.»
Pablo Picasso

« Michel-Ange² »
Huile sur châssis
(1m/1m),
Tanguy Samzun

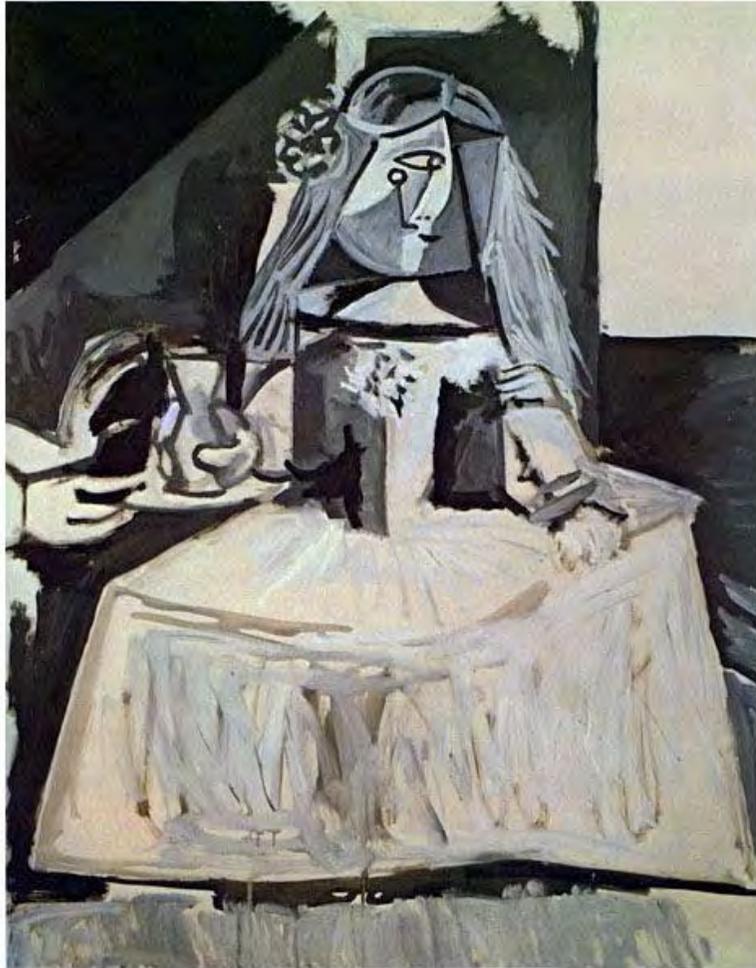




«C'est nous les peintres, les vrais héritiers, ceux qui continuent à peindre. Nous sommes les héritiers de Rembrandt, Vélasquez, Cézanne, Matisse. Un peintre a toujours un père et une mère, il ne sort pas du néant...» Pablo Picasso



« Mariana de Austria² »
Huile sur bois
(0,91m/0,80m),
Tanguy Samzun



Vélasquez « Les Ménines »

Michel Foucault : « *Les Ménines* contiennent certains rapports très étranges et très subtils entre le peintre, le modèle et le spectateur, remarquait déjà Picasso.

Vélasquez est dans le tableau alors qu'il ne devrait pas y être. Il tourne le dos à l'infante qu'à première vue on penserait être son modèle.

Il fait face à une grande toile sur laquelle il paraît travailler, mais on ne voit que le dos du tableau et nous n'avons aucune idée de ce qu'il peint. La seule solution, c'est qu'il est en train de peindre le roi et la reine dont on ne voit que le pâle reflet dans le miroir placé au fond de la toile. »

En se plaçant devant la toile... Le « sujet » du peintre n'est plus le roi ou la reine, mais le spectateur ?



«Qui voit la figure humaine correctement : le photographe,
le miroir ou le peintre ?» Pablo Picasso



«Pour apprendre quelque chose aux gens, il faut mélanger ce qu'ils connaissent avec ce qu'ils ignorent.» Pablo Picasso



« Don Quichotte copy paste »
Huile sur carton (1,20m/0,80m),
Tanguy Samzun



« Rossinante copy paste »
Huile sur carton (1,20m/0,80m),
Tanguy Samzun



« **El ingenioso hidalgo don Quijote de la Mancha** » est un roman écrit par Miguel de Cervantes et publié à Madrid en deux parties, la première en 1605 puis la seconde en 1615.

« Don Quixote » est un dessin de Picasso réalisé en 1955 qui représente Don Quichotte de la Mancha sur son cheval Rossinante et Sancho Panza son écuyer sur un âne.

Ce « roman de chevalerie » est une parodie des mœurs médiévales et de l'idéal chevaleresque, ainsi qu'une critique des structures sociales d'une société espagnole rigide et vécue comme absurde.

Don Quichotte est un jalon important de l'histoire littéraire et les interprétations qu'on en donne sont multiples : pur comique, satire sociale, analyse politique... Toute l'âme et la grandeur de l'Espagne.

Minotaure

La figure mythique du Minotaure, composée d'une tête de taureau et d'un corps d'homme, est un motif central de l'œuvre de Picasso, tant par sa proximité avec les thèmes du taureau et de la corrida, que parce qu'il symbolise l'ambiguïté de l'homme, entre le divin et le bestial.

Picasso représentera le monstre à plusieurs reprises, notamment en 1933, alors qu'il réalise la couverture du premier numéro de l'une des revues liée au groupe surréaliste, elle-même intitulée «Minotaure.»

«Auparavant ... un tableau était une somme d'additions. Chez moi, un tableau est une somme de destructions.»Pablo Picasso

« Minos copy paste »
Huile sur carton (1,20m/0,80m),
Tanguy Samzun





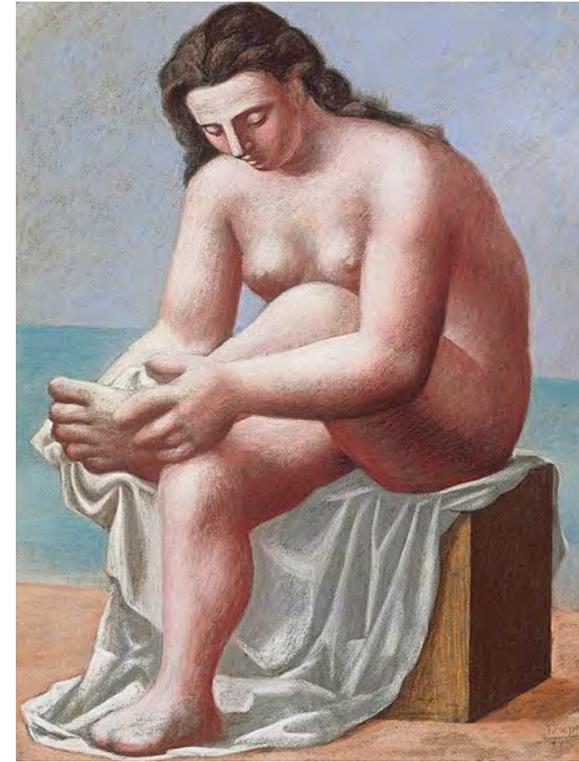
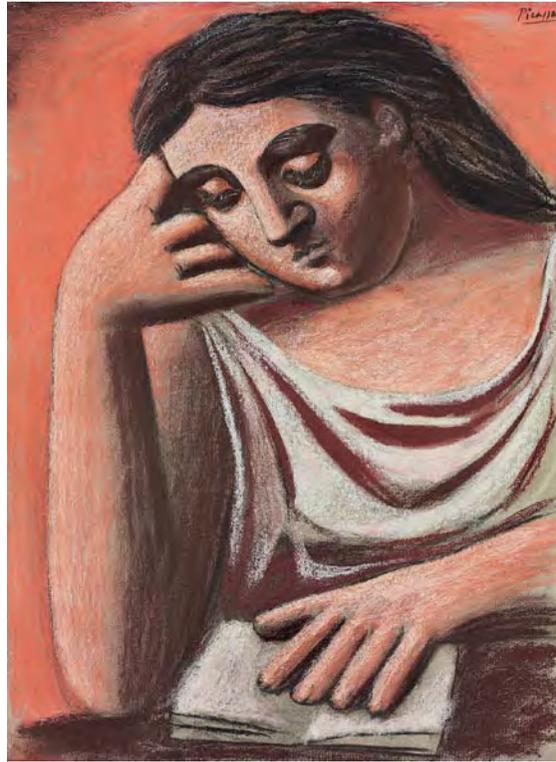
«L'art est un mensonge qui nous
permet de dévoiler la vérité.»
Pablo Picasso



«L'art des Grecs, des Égyptiens, ou des grands peintres qui ont vécu à d'autres époques n'est pas un art du passé; peut-être même est-il plus vivant aujourd'hui qu'il n'a jamais été» Pablo Picasso.

« Samothrace copy paste »
Huile sur carton (1,40m/1m),
Tanguy Samzun





La mythologie gréco-romaine

Le monde mythologique gréco-romain passionne Picasso. Il n'hésite pas à mettre en scène les nombreux thèmes s'y rapportant. On peut d'ailleurs y voir une mise en abyme de la figure de l'artiste à travers certains personnages, comme le Minotaure ou encore le Faune. « Les Métamorphoses » sont des poèmes en latin d'Ovide réunissant en 15 livres des histoires issues des mythologies grecques et romaines, rédigées en vers.

Ovide y décrit en particulier les amours des dieux. Picasso illustre cet ouvrage en 1930.

Les voyages en Hollande (1904) et en Italie (1917) sont notables car ils témoignent de l'intérêt que porte Picasso aux références étrangères. Rembrandt, Raphaël, Titien, l'Antiquité romaine, ou plus communément l'art « classique », ne manquent pas de l'inspirer, et parfois lui donnent l'idée de détourner les grands noms de l'histoire de l'art dans ses propres œuvres.



« Oiseau dévorant un chat »
Huile sur bois (1m/1m),
Tanguy Samzun



Croquis pour un
« Oiseau dévorant un chat »
Format A3, Tanguy Samzun



« Chat dévorant un oiseau »

Le tableau de Picasso peint en 1939 est en fait une représentation allégorique de la guerre.

En effet, cette même année, les villes espagnoles de Madrid, Barcelone et Valence, tombèrent aux mains des troupes de Franco.

Sur un registre plus personnel, l'artiste perdit sa mère en janvier de la même année.

« Songe et mensonge de Franco »

Picasso, à partir de janvier 1937, fait une série inachevée de gravures en deux planches, « *Songe et mensonge de Franco* » (Sueño y mentira de Franco). L'artiste entendait dresser un « acte d'exécration de l'attentat dont est victime le peuple espagnol ».

Travaillant à « Guernica » en avril et mai 1937, Picasso fait pour la première fois une déclaration politique :

« La guerre d'Espagne est la bataille de la réaction contre le peuple, contre la liberté. Toute ma vie d'artiste n'a été qu'une lutte continuelle contre la réaction et la mort de l'art. »

Dans le panneau auquel je travaille et que j'appellerai "Guernica", et dans toutes mes œuvres récentes, j'exprime clairement mon horreur de la caste militaire qui a fait sombrer l'Espagne dans un océan de douleur et de mort. »

« Songe ² »
Huile sur bois (1m/1m),
Tanguy Samzun





«Il n'y a en art, ni passé, ni futur. L'art qui n'est pas dans le présent ne sera jamais.»
Pablo Picasso



«Tout ce qui peut être imaginé est réel.»
Pablo Picasso



« Sculpture au cube »
Huile sur bois (1m/1m),
Tanguy Samzun



« Sculpture² »
Huile sur bois (1m/1m),
Tanguy Samzun



«La peinture, ce n'est pas copier la nature mais c'est apprendre à travailler comme elle.» Pablo Picasso



«L'art n'est pas chaste, on devrait l'interdire aux ignorants innocents, ne jamais mettre en contact avec lui ceux qui y sont insuffisamment préparés. Oui, l'art est dangereux. Ou s'il est chaste, ce n'est pas de l'art.»

Pablo Picasso



«La pisseuse» de Rembrandt et Picasso

Cette peinture, au sujet irrévérencieux, s'inspire pourtant d'une œuvre de Rembrandt, Femme pissant, gravure conservée au Rijksmuseum d'Amsterdam. Picasso a toujours beaucoup admiré Rembrandt. Il a travaillé sur des portraits du maître et a souvent fait référence à ses toiles, comme dans «Le Peintre et son modèle» de 1963. L'attachement au réel manifesté par ce peintre fascine Picasso.

Comme il le dit à Kahnweiler en 1955 : « Voyez Rembrandt ! Lui voudrait faire Bethsabée mais sa servante qui pose l'intéresse bien plus et c'est sa servante qu'il peint. » La Pisseuse rend ainsi hommage à la peinture de genre, caractéristique de la peinture hollandaise, qui traite du banal et du grivois. Mais le personnage étant représenté à la grecque, de profil et vêtu d'une toge blanche, il fait aussi référence à l'iconographie paillarde de certains vases et peintures antiques.



« Deux Femmes courant sur la plage »

(La course) est un tableau réalisé par Pablo Picasso durant l'été 1922 à Dinard. « *Je n'ai pas copié cette lumière, j'ai simplement baigné dedans ; mes yeux ont vu, et mon subconscient a enregistré cette image.* » Pablo Picasso



« Deux wokes prenant des selfies autour d'une piscine »
Huile sur carton (1m40/1m), Tanguy Samzun

« **Les Demoiselles d'Avignon** » de Picasso ou « Bordel d'Avignon » est considéré comme le premier tableau cubiste.

Les femmes représentées sont des prostituées d'une maison close située Carrer d'Avinyó à Barcelone.

Contrairement à une idée reçue, le nom de la rue fait référence à la commune d'Avinyó en Catalogne et non à la ville d'Avignon en France.

Picasso aurait voulu s'opposer à l'idéal esthétique d'Ingres ou de Matisse en présentant une œuvre provocante, choquante, et surtout délibérément inachevée.

On peut y voir les influences des « Grandes Baigneuses » de Cézanne et de la statuaire africaine.





«Je mets dans mes tableaux tout ce que j'aime. Tant pis pour les choses, elles n'ont qu'à s'arranger entre elles.» Pablo Picasso

« Les demoiselles de la rue Pannecau »
Huile sur bois (1m/1m),
Tanguy Samzun



« Les demoiselles de la rue Pannecau opus 2 »
Huile sur bois (1m/1m) , Tanguy Samzun



« Quand je vois le déjeuner sur l'herbe de Manet je me dis des douleurs pour plus tard ». Pablo Picasso



Manet, Le Déjeuner sur l'herbe, 1863-1865.

« Manet est un géant. » Pablo Picasso à Léo Stein en 1906

Le Déjeuner sur l'herbe est un tableau d'Édouard Manet achevé en 1863, d'abord intitulé «Le Bain», puis «La Partie carrée». Rejetée par le jury du Salon de 1863, cette oeuvre est exposée par Manet sous le titre «Le Bain» au «Salon des Refusés» accordé cette année là par Napoléon III.

Elle en constitua la principale attraction, objet de moqueries et source de scandale.

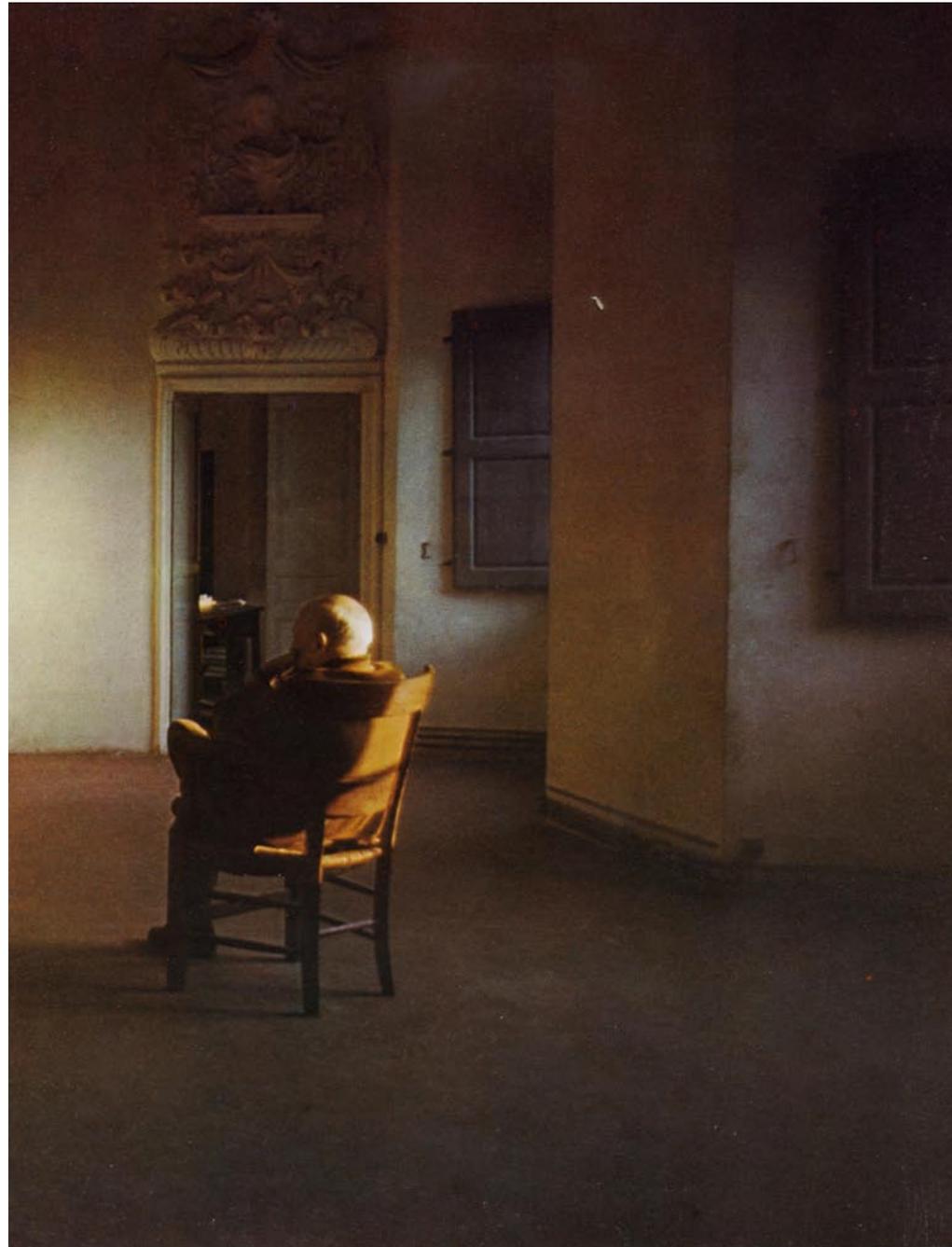
Pourtant, Manet revendique dans Le déjeuner sur l'herbe l'héritage des maîtres anciens et s'inspire de deux oeuvres du Louvre. Le Concert champêtre du Titien, alors attribué à Giorgione, fournit le sujet, tandis que la disposition du groupe central s'inspire d'une gravure d'après Raphaël : Le jugement de Pâris.

La modernité des personnages rend obscène, aux yeux de ses contemporains, cette scène presque irréelle.

«Rien ne peut être fait sans la solitude.» Pablo Picasso

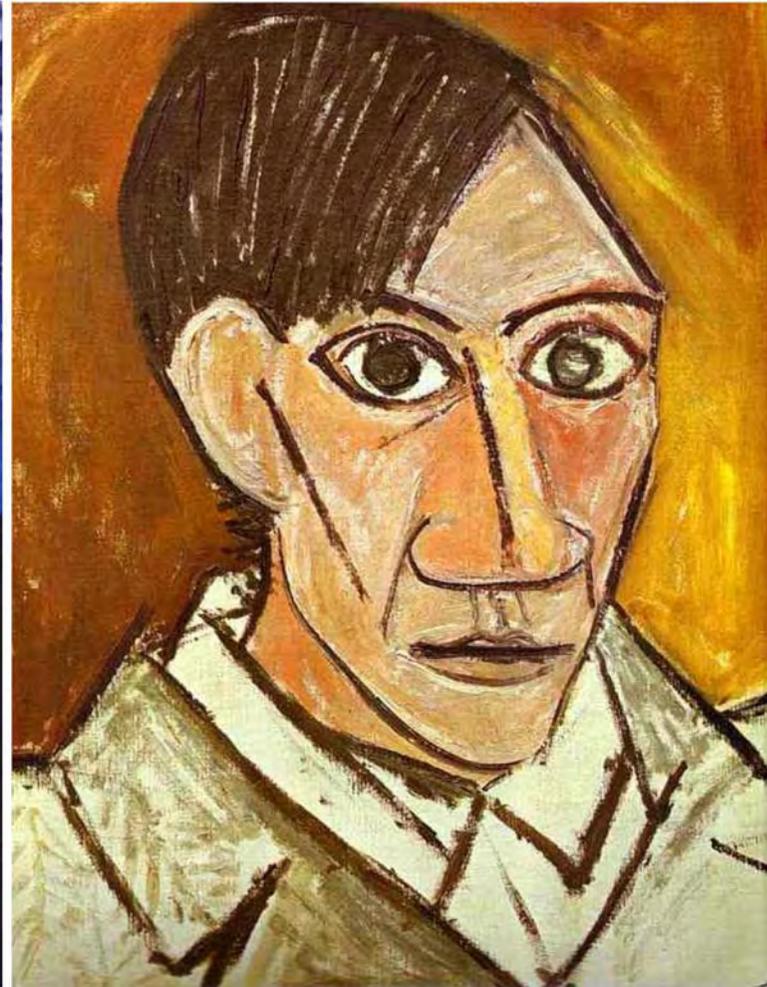
«Rappelle-toi : l'unique personne qui t'accompagne toute la vie, c'est toi-même ! Sois vivant dans tout ce que tu fais.»
Pablo Picasso

«Chercher ne signifie rien en peinture. Ce qui compte, c'est trouver.» Pablo Picasso





« Pablo dans la nuit » Huile sur bois (1m/1m), Tanguy Samzun



Picasso et le portrait

Jean Clair fait cette remarque : « *Qu'en est-il, en revanche, des époques comme la nôtre, de retrait, d'isolement chagrin, quand le peintre n'est plus capable de peindre aucun visage, pas même le sien, qu'il fuit ?* » Picasso aimait son visage. Tout au long de sa carrière, il s'est dessiné à plusieurs reprises. Il a aussi réalisé de nombreux portraits des femmes avec qui il vivait ainsi que des portraits de ses enfants.

Que deviendrait la structure d'un visage cubiste dans le réel ?



« Portrait au cube » exemple de mutation cubiste
Huile sur papier Format A3, Tanguy Samzun



«Faut-il peindre ce qu'il y a sur un visage ? Ce qu'il y a dans un visage ?
Ou ce qui se cache derrière un visage ?» Pablo Picasso



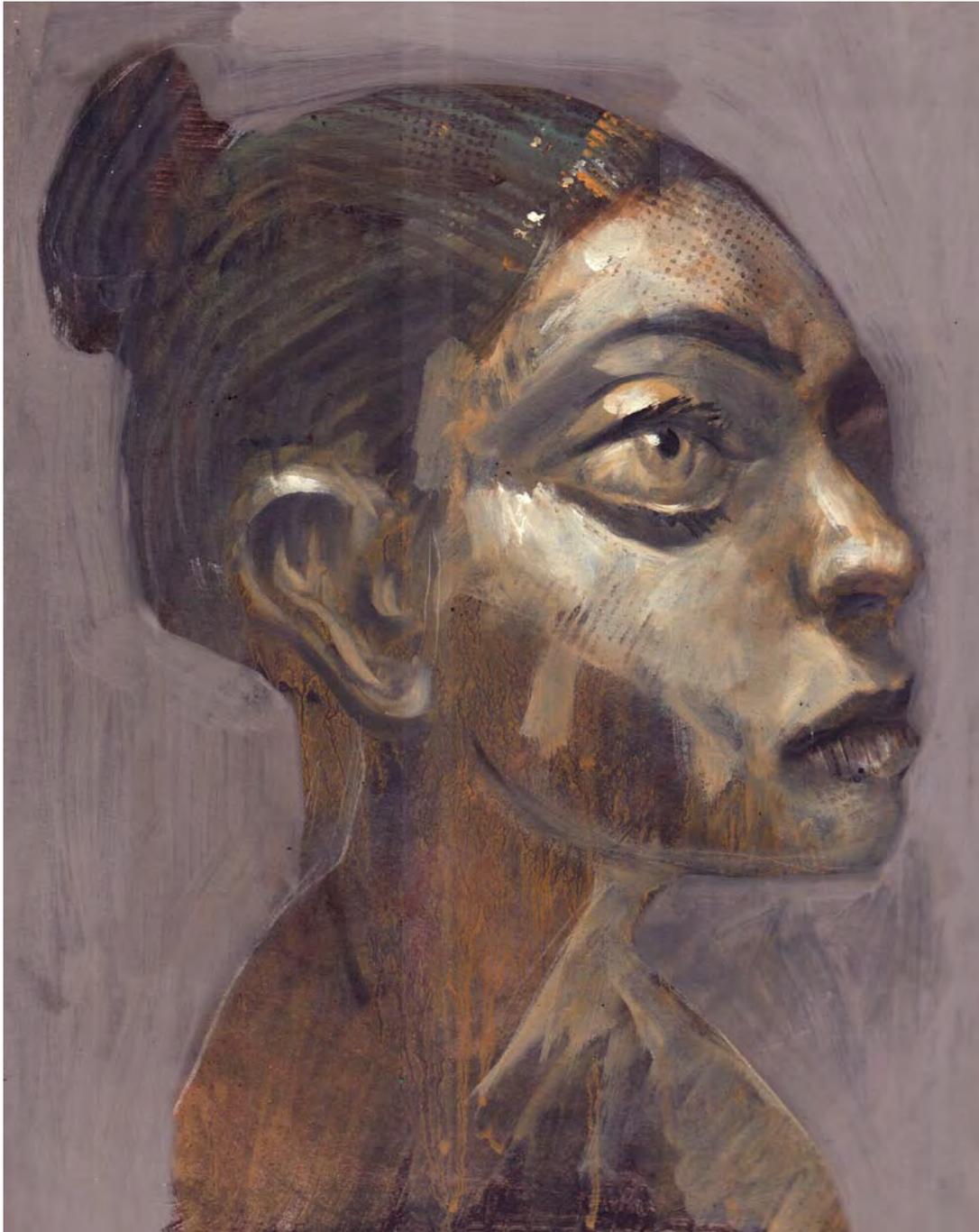
« Portrait au cube »
Huile sur carton Format A3,
Tanguy Samzun



« Portrait au cube »
Huile sur carton Format A3,
Tanguy Samzun



«Il faut bien que la nature existe, pour pouvoir la violer.» Pablo Picasso



« Portrait au cube »
Huile sur carton Format A3,
Tanguy Samzun

«Je ne peins pas ce que je
vois, je peins ce que je
pense.» Pablo Picasso





« Portrait au cube »
Huile sur carton Format A3,
Tanguy Samzun



«Dans chaque enfant il y a un artiste. Le problème est de savoir comment rester un artiste en grandissant.» Pablo Picasso

«Dieu seul est vraiment un autre artiste. Il a inventé la girafe, l'éléphant et le chat. Il n'a aucun style réel. Il continue juste à essayer d'autres choses.» Pablo Picasso

«Certains peintres transforment le soleil en un point jaune ; d'autres transforment un point jaune en soleil.» Pablo Picasso

«Quand je n'ai pas de bleu, je mets du rouge.» Pablo Picasso

Merci de votre visite.

